

Vernissage de l'exposition consacrée à Patrice Jeener

Patrice Jeener (né en 1944 à Paris) est entré aux *Beaux-Arts* en 1963. C'est en 1965 qu'il réalise sa première gravure "mathématique", représentant la surface d'équation $z = \frac{\cos x}{\cos y}$. Il profite ensuite d'une résidence artistique à Venise en 1970 et découvre par la suite les collections de modèles mathématiques de l'Institut Henri Poincaré qui seront pour lui une source d'inspiration. L'année 1986 voit la publication de son livre *Espaces Gravés* aux éditions Cedic-Nathan. L'artiste est installé depuis 1996 dans la Drôme, à La Motte-Chalencon. C'est en autodidacte que Fabrice Jeener a appris les mathématiques, principalement à partir du livre de Gaston Darboux, *Leçons sur la théorie générale des surfaces*. Il a depuis collaboré avec de nombreux mathématiciens à l'occasion de diverses expositions.



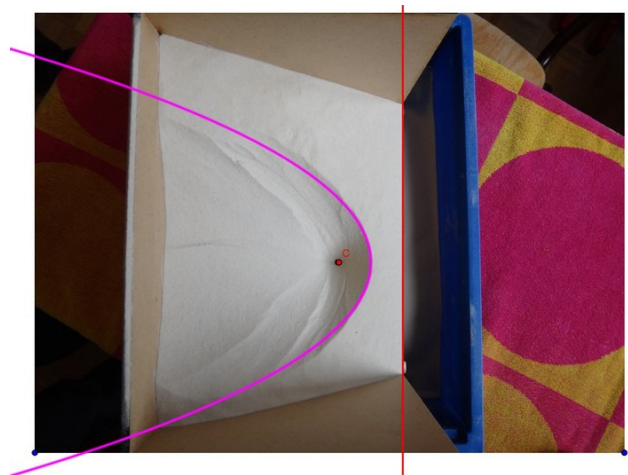
De gauche à droite, Patrice Jeener, Cédric Villani, Jean-Philippe Uzan, Roger Mansuy. ©camillecier

Projet MATLAN

Le projet MatLan, version européenne de MATH.en.JEANS concerne l'apprentissage des mathématiques et des langues par la recherche et la coopération. C'est un projet ERASMUS soutenu par la commission européenne. Une réunion de dissémination, réunissant des professeurs de l'Académie d'Aix-Marseille, des directeurs d'IREM (Lyon, Grenoble, Aix), l'inspection générale de mathématiques, représentée par Charles Torossian, a été organisée le vendredi 25 mars au Lycée d'Altitude de Briançon, situé aux portes de la cité de Vauban, par Hubert Proal. Tous les élèves participant sont volontaires,

enthousiastes, curieux de porter un regard différent sur les mathématiques. Avec l'aide de chercheurs de l'Université et de l'Inria, ils réfléchissent sur des sujets de recherche, proposés simultanément aux deux établissements, en l'occurrence ici le Lycée d'Altitude et le Colegiul National Emil Racovita de Cluj-Napoca (Roumanie). Ils échangent leurs idées et leurs méthodes lors de visioconférences ou lors de visites. Une visioconférence avec Ariana Vacaretu, coordonnatrice du projet Matlan en Roumanie, a permis aux participants de constater que ce projet était également beaucoup apprécié du côté roumain.

Les avantages que retirent les élèves participant à ces ateliers ne sont pas seulement mathématiques. Ils sont amenés à discuter en anglais avec leurs partenaires, avec l'aide des professeurs du Lycée, et à s'exprimer devant un auditoire à l'occasion de nombreuses manifestations, comme les congrès MATHS.en.JEANS, le forum des Mathématiques, la participation au concours Nicolas Parent, etc. Ils en retirent une incontestable aisance à l'oral. Des outils d'aide, comme des fiches d'évaluation par exemple, ont été mis au point à cette occasion pour les aider à s'améliorer dans le travail collaboratif ou la communication de leurs résultats. Grâce à l'équipe des professeurs de l'enseignement technique du Lycée, des expérimentations pratiques peuvent avoir lieu. Ainsi par exemple, pour étudier le lieu des points à égale distance d'un point et d'un cercle, ils ont réalisé cet ingénieux dispositif composé d'une boîte à sable avec un trou (le point) et un bord d'écoulement circulaire, qui permet de visualiser la courbe solution comme la ligne de crête du tas de sable après écoulement.



Détail de la maquette (photo H. Proal).

En conclusion, le projet MatLan permet de pratiquer les Maths avec plaisir, tout en étant en situation de confiance, d'écoute et de réussite.

La Rédaction